

La petite glaneuse

Sois bien sage, dors, petit frère ;

A la vitre baisse le jour ;

Sans pleurer, attends mon retour

Dans ta couchette solitaire.

Partons ; lui, du moins, n'a pas faim ;

La moisson, bien sûr, fut superbe ;

Cherchons les miettes de la gerbe ;

Chaque épi fait un peu de pain.

La nuit arrive et je suis seule !

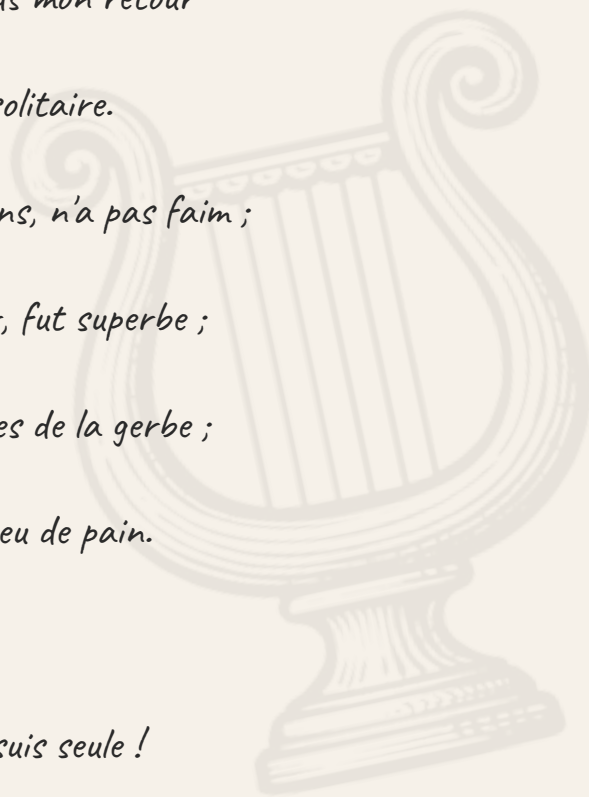
La mère en rentrant va gronder ;

Pauvre, elle défend de l'aider

A mettre du grain sous la meule.

Si de blé mon tablier plein,

Pouvait faire oublier mon âge !...



Allons, allons ! vite à l'ouvrage !

Chaque épi fait un peu de pain.

A vous glaner, moi la dernière,

Épis, épis, me fuyez-vous ?

Vous serez bien venus chez nous,

Car chez nous il n'est plus de père.

D'étoiles au ciel quel essaim !

Ah ! que n'êtes-vous en tel nombre !

Le ciel serait ce champ dans l'ombre !

Chaque épi fait un peu de pain.

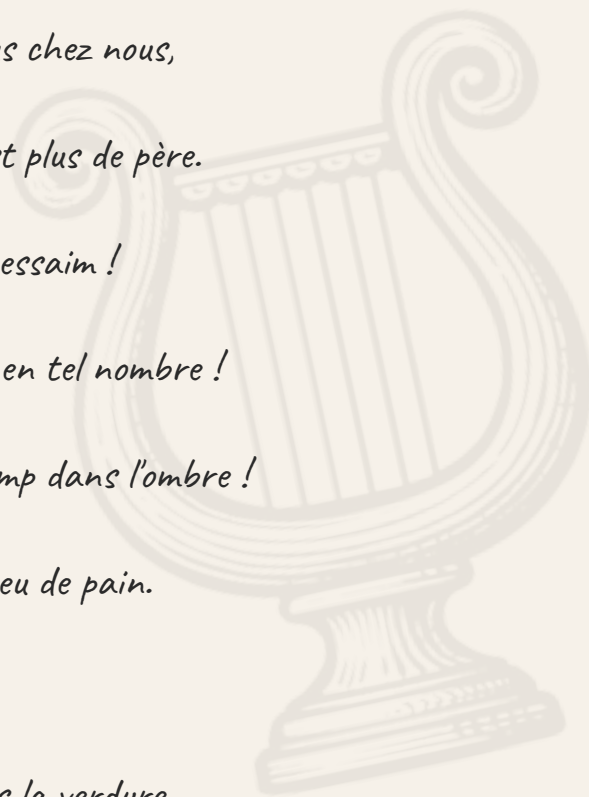
Des oiseaux que dans la verdure

J'entends chanter l'hymne du soir,

Nul ne connaît le désespoir,

Tous ont trouvé nid et pâture ;

Dans les champs, comme eux, brin à brin,



Seigneur, je becquète ma vie ;

Ouvre pour tous ta main amie !

Chaque épi fait un peu de pain.

Quel bonheur ! moi, petite fille,

Chez nous, mains pleines, revenir !

J'entends la mère me bénir ;

Dans le four la flamme pétille.

Tout mon cœur chante dans mon sein,

A sa joie il ne peut suffire ;

Chaque épi me vaut un sourire ;

Chaque épi fait un peu de pain !

Henri-Frédéric Amiel (1821-1881)

